

La Paracha de Ki Tissa

Il est rapporté dans le traité Yoma (66 :) : une femme sage et intelligente (חכמה) à un jour questionné Rabbi Eliezer: « N'est-ce pas que tous les bné Israël sont égaux quant à leur implication dans la faute du Veau d'or ; s'il en est ainsi, pour quelle raison n'ont-ils pas tous mérité la même mort ? »

Et Rabbi Eliezer de lui répondre : « אין חכמה לאשה אלא בפלך » « La sagesse de la femme ne réside qu'à travers l'art de manier le fuseau » comme il est dit dans la paracha de Vayakhel (35-25) : « וְכֹל אִשָּׁה חַכְמַת לֵב בְּיָדֶיהָ טוֹוּ » « Et toute femme sage de cœur fila de ses 2 mains... ».

Ce passage de la Guémara est pour plusieurs raisons pour le moins surprenant :

- 1- les paroles de Rabbi Eliezer En quoi constituent-t-ils une réponse à la question de la femme sage (חכמה) ?
- 2- De plus, d'où voyons-nous de ce verset que la sagesse de la femme ne réside que dans l'art du filage ? En effet, il se pourrait que la sagesse de la femme puisse être présente dans bien d'autres domaines et activités de la vie ?

Et le rav Yéhonathan Eïbeshitz de répondre à ces questions en introduisant la fin du verset 20 chapitre 32 de notre paracha déclarant : « וַיִּשְׁקוּ אֶת בְּנֵי יִשְׂרָאֵל »

« Moché fit boire les eaux de la Sota aux bné Israël »

Et notre maître Rachi de commenter en rapportant les propos de la Guémara Yoma (66:) : « Moché voulu mettre à l'épreuve les Bné Israël comme des femmes soupçonnées d'adultère.

3 sortes de peines de mort ont été prononcées : lorsqu'il y avait eu des témoins et « avertissement », c'était la mort par l'épée, comme dans le cas de la ville fourvoyée où ils sont nombreux. Lorsqu' Il y avait eu des témoins mais pas « d'avertissement », c'était la mort par épidémie, comme il est écrit : « Hachem frappa le peuple (verser 35). Lorsqu'il n'y avait eu ni témoins ni avertissements, c'était la mort par hydropisie : les eaux les mettaient à l'épreuve et leurs ventres se dilataient.

Néanmoins, il y a lieu de s'interroger sur les paroles de cette Guémara : En effet, comment nos sages peuvent-ils parler de témoins susceptibles d'avertir les bné Israël avant la faute du Veau d'or ? ! :

D'une part, 'Hour a été immédiatement tué dès que ce dernier tenta de les avertir de la gravité du péché ? !

D'autre part, Moshé n'étant pas présent parmi eux ne put les avertir ! ?

Quant à Aaron, ce dernier n'a-t-il pas finalement « participé » à la fabrication du veau d'or ! ?

De plus, si vraiment il y eut un avertissement, comment saisir le fait (comme le déclare la guémara précitée) que certains Bné Israël furent avertis et d'autres non ?

En effet, tout le monde devrait être averti ! ?

Afin de répondre également à ces questions, introduisant les propos de nos sages déclarant que la raison pour laquelle certaines femmes méritèrent de filer de leurs mains pour le Michkane, résidait dans le fait que ces dernières n'acceptèrent pas de se décharger de leurs bijoux et parures et les offrir pour la fabrication du veau d'or.

Bien plus que ça, ces femmes manifestèrent leur protestation et mirent en garde leur époux de ne pas participer à ce grave péché.

Cependant, d'autres femmes se déchargèrent de suite de leurs bijoux et les consacèrent à la création du veau d'or.

Ainsi, à travers ces derniers propos, on peut alors saisir qui furent les individus qui avertirent certains bné Israël : Uniquement les femmes pieuses, sage de cœur avertissant leurs époux ! Ceci dit, on peut maintenant comprendre les paroles de notre Guémara Yoma (66:) précitée : « une femme sage et intelligente questionna Rabbi Eliezer » (en d'autres termes : une femme dotée de חכמה לב qui, si cette dernière avait vécu à l'époque de la faute du Veau d'or, aurait certainement montrée son mécontentement en protestant vigoureusement et en avertissant son époux sur la gravité de ce péché) en pensant préalablement, compte-tenu de sa grande crainte d'Hachem, que tout les hommes avaient certainement été averti par leurs femmes (à l'époque du Veau d'or) de ne pas succomber à la tentation de vouer un culte au Veau d'or : « Et donc, déclara-t-elle, s'il en est ainsi, pour quelle raison, tous les hommes d'Israël ont-ils été condamné et en plus d'une mort différente ? !

Et Rabbi Eliezer de lui répondre « וְכָל אִשָּׁה חַכְמַת לֵב בְּיָדֶיהָ טוֹוּ »

En d'autres termes : « sachez Madame, que pas toutes les femmes n'étaient à l'époque du Veau d'or, dotée de חכמה לב (tel que vous en êtes dotée), si bien que certaines dames n'ont en effet pas mis en garde leurs époux de la gravité de ce péché, tant et si bien que ces dernières ne méritèrent donc pas de filer pour le Michkane.